

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50 F

MERCREDI 18 MAI 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: ~~XXXX~~

EDITORIAL:

Quels objectifs, Quelle méthode pour la lutte des travailleurs?

Après les travailleurs du commerce en Guadeloupe, après ceux de la Colas en Martinique, ce sont les travailleurs du bâtiment et de l'équipement qui entrent en lutte.

Les travailleurs du bâtiment réclament des augmentations de salaire, ceux de l'équipement veulent que le problème des auxiliaires soit réglé.

Salaire et garantie de l'emploi, ce sont les deux objectifs que toutes les luttes de ces derniers temps ont mis en avant. Mais chaque fois ces luttes ont été celles d'un secteur. Et les objectifs ont été présentés par les syndicats d'une façon très catégorielle.

Les travailleurs ont raison de se battre dans tel ou tel secteur sans attendre que leurs camarades soient prêts ailleurs à participer à un mouvement général. Ils ont raison de riposter du tac au tac aux attaques des patrons et raison de ne pas laisser se dégrader leur niveau de vie.

Mais il faut se rendre compte que ces luttes n'ont qu'une efficacité restreinte. Elles permettent de résister mais pas de changer d'une façon substantielle la situation de l'ensemble des travailleurs.

Il faut se donner des objectifs valables pour tous les travailleurs - quels qu'ils soient - ouvriers agricoles, dockers, maçons, balayeurs ou employés de bureau.

Et ces objectifs se résument en deux points importants: fixation d'un salaire minimum qui permette de vivre décemment, sur tous les plans (logement, nourriture, transports, culture, etc...), interdiction des licenciements - garantie d'emploi (titularisation de tous les auxiliaires, contrôle ouvrier sur l'embauche et les licenciements).

Evidemment la lutte pour de tels objectifs ne peut être que celle de tous les travailleurs des Antilles - tous ensemble. Une telle lutte est ainsi rendue plus favorable, car il s'agit là de revendications qui sont communes à tous les secteurs.

Le seul obstacle à un tel mouvement - hormis l'opposition des syndicats quels qu'ils soient - serait un manque de combativité des travailleurs. Or on se rend compte que justement les travail-

(suite en page 2)

GUADELOUPE

Grève à l'Équipement

Les travailleurs de l'Équipement de la Guadeloupe se sont mis en grève le mardi 17 mai pour une durée de 24 heures afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur situation.

Il y a actuellement 389 agents de l'équipement, répartis dans différentes activités: réseau routier, phares et balises, base aérienne, port, etc... Ces travailleurs ne sont pas tous titulaires, loin de là. Qu'on en juge: 81 sont titulaires et 308 sont auxiliaires quelquefois depuis très longtemps.

Il y a trois ans, un ministre de l'Équipement, de passage, avait promis de régler une fois pour toutes les problèmes du personnel. Rien n'a été fait. Les ministres sont très prodigues en promesses et peu en réalisation pratique.

Aujourd'hui les employés de l'Équipement en ont assez d'être d'éternels laissés pour compte. Ils veulent qu'on pren-

nent leur cas en considération.

Ils dénoncent aussi différents autres aspects de leur situation. Notamment ils apprennent au public que c'est sur le fonds routier que leurs salaires sont prélevés. Alors que ces dépenses auraient dû être à la charge de l'état.

Ils dénoncent encore l'attitude de certains cadres français qui, non seulement bénéficient (de façon discriminatoire) d'avantages particuliers, mais en plus exercent des brimades contre certains travailleurs, notamment aux bases aériennes, à Capesterre-Belle-Eau, et aux phares et aux balises.

Parmi les autres revendications on relève que ces travailleurs veulent qu'une cantine promise depuis longtemps pour le parc de Jarry soit réalisée, qu'un local syndical soit mis à leur disposition comme le veut la loi sur l'exercice du droit

(suite en page 2)

ESPAGNE

VIVE LA LUTTE POUR L'AMNISTIE

En Espagne, et en particulier au pays Basque de puissantes manifestations ont eu lieu tous ces jours-ci. Elles ont pour but l'amnistie pour tous les prisonniers politiques et la lutte contre la répression.

La semaine dernière on a relevé un mort et plusieurs dizaines de blessés après une manifestation. Cette sanglante répression n'a fait que renforcer le mouvement de protestation: c'est ainsi que le lundi 16, la grève générale pour l'amnistie et contre la répression policière a été totale. Dans la même journée à Pampelune, plusieurs manifestants ont été blessés et arrêtés par la police. A San Sébastien, près de quatre mille manifestants se sont heurtés à la police qui, blessa beaucoup d'entre eux par balles en caoutchouc.

Voilà qui montre, s'il en était besoin, les limites de la prétendue libéralisation chère à Juan Carlos.

Abonnez-vous
à Combat Ouvrier

MARTINIQUE

MATERNITÉ DU ROBERT : VICTOIRE DES TRAVAILLEURS

Les employés de la maternité du Robert ont repris le travail le mardi 10 mai, après plus d'une semaine de grève. Ils ont obtenu notamment que leur salaire leur soit payé, de même que les primes en retard.

Certains travailleurs toucheront donc plusieurs centaines de milliers de francs (anciens) que l'administration leur devait depuis plus d'un an parfois.

C'est donc d'une victoire qu'il s'agit, encore que satisfaction n'ait pas été donnée sur tout, notamment sur l'embauche d'un employé supplémentaire.

Cette victoire, les travailleurs l'ont due à leur mobilisation et à leur unité. Et c'est donc dans la joie d'avoir gagné que la reprise a eu lieu.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Roué du Journal : Pointe-à-Pitre
5^{ème} N°74
supplément au mensuel

EDITORIAL

(suite)

leurs, eux font preuve de combativité. Ils l'ont assez montré durant ces derniers mois.

L'obstacle majeur, c'est donc bien l'attitude attentiste et timorée des grandes organisations ouvrières. Ce sont celles-ci qui limitent le combat des travailleurs au coup par coup qui épuise leur combativité.

Or la situation que nous vivons ici est telle que ce n'est pas avec des remèdes légers qu'on la changera. Il faut utiliser un traitement beaucoup plus énergique que ces luttes sporadiques et catégorielles.

Ce sont les conditions d'ensemble dans lesquelles les travailleurs font marcher la machine économique qu'il faut changer.

Il est inadmissible qu'ils soient réduits à de maigres salaires, pendant que toute la bourgeoisie et même une partie de la petite bourgeoisie mènent un grand train de vie.

Les riches doivent prendre une partie de leur richesse pour que les travailleurs vivent mieux. Et cela les travailleurs n'ont pas à le mendier, ils doivent l'imposer.

Guadeloupe

NOYADE A BAIMBRIDGE

Dimanche 8 mai, s'est produit à la piscine de Baimbridge, un accident mortel autour duquel la presse à scandale, si avide d'habitude de ce genre de nouvelles, a été curieusement discrète. Peut-être la personnalité de la victime fut-elle estimée peu digne d'intérêt...

C'est une enfant de 12 ans, pensionnaire à la Maison de l'Enfance, qui fut victime d'une noyade par hydrocution. On réussit à la sortir de l'eau avant qu'elle ne décède, mais les soins nécessaires ne purent lui être prodigués à temps.

Lorsqu'on connaît les conditions dans lesquelles les enfants se rendent à la piscine, on ne peut que se demander comment de tels accidents ne se produisent pas plus souvent. En effet, on exige que les enfants aient mangé avant de se rendre à Baimbridge, et cela, peu de temps avant le bain. Mais ce qui est pire, c'est que les enfants ne disposent que d'une somme correspondant à un voyage entre la Maison de l'Enfance et Baimbridge: c'est à dire qu'ils ont à choisir entre aller à la piscine en transport en commun et revenir à pied, ou le contraire. On choisit généralement le contraire: c'est à dire que les enfants avaient, outre l'estomac chargé, plusieurs kilomètres dans les jambes, et sous le soleil. On comprend mieux dès lors comment un tel accident a pu se produire.

NEMEIRY, DICTATEUR SANGLANT DU SOUDAN

EN VISITE CHEZ L'IMPERIALISME FRANCAIS

Le chef du régime dictatorial du Soudan, le plus grand pays d'Afrique est en visite en France.

Le sanguinaire général Nimeyri sera reçu par le chef de l'impérialisme français Giscard. Cette visite sera suivie des protestations habituelles d'amitié entre la France et les pays sous développés.

Giscard ne peut évidemment faire le dégoûté, Nimeyri a beau être un sinistre bourreau, chef d'un régime qui opprime férocelement le peuple soudanais, il s'apprête à faire avec lui de fructueuses affaires en lui vendant notamment des armes.

Rappelons que c'est ce régime qui, peu avant l'arrivée au pouvoir de Nimeyri - qui se distingua alors - massacra des dizaines de milliers de personnes soupçonnées d'appartenir au parti communiste soudanais. Celui-ci était alors le P.C. le plus fort d'Afrique.

C'est aussi ce régime qui a réprimé pendant plusieurs années les populations du sud du Soudan en révolte contre le pouvoir de l'ethnie du nord différente oppresseuse. Cette guerre a fait près de 500.000 morts en moins de dix ans, avant qu'une paix soit réalisée.

Guadeloupe

COMMERCE: les employés ont repris la tête haute

ILS OBTIENNENT EN PARTIE SATISFACTION

A ce jour, les négociations engagées entre le SPECOG et la direction des Ets Reynold ne sont pas terminées.

Néanmoins, sur certains points importants des revendications, les deux parties sont parvenues à un accord.

Pour les salaires, la direction aurait donné une augmentation de 120frs à partir de juin et une augmentation de 60frs à partir de décembre 1977. Le nombre d'heures de travail devrait passer de 42H à 37 heures par semaine. La direction a accepté le principe d'un rendez-vous tous les trois mois avec le syndicat.

Les employés de commerce qui étaient rentrés en lutte pour une augmentation de 500F, sont très loin du compte.

Néanmoins, dans les établissements Reynold, l'ambiance n'est pas au découragement, car il est sûr que sans ce mouvement les employés n'auraient pratiquement rien eu.

Pour arracher cette petite victoire, il aura fallu 35 jours de grève. Les employés de commerce ont prouvé qu'ils savaient être "solidaires", et tenaces.

Les patrons savent maintenant à qui ils ont à faire.

Italie

les jeunes en colère

En Italie, la répression sanglante se poursuit contre les militants des organisations d'extrême-gauche et les étudiants

Ces jours-ci, de nombreuses manifestations de protestation ont lieu dans toutes les grandes villes italiennes: Rome, Naples, San Remo, Bologne. Jeudi dernier, quatre cortèges étudiants étaient organisés à Rome.

Depuis le 5 mars, date des premières manifestations étudiantes à Rome, la liste des manifestants tués par balle ne cesse de s'allonger. Jeudi 12, une lycéenne de 19 ans était tuée d'une balle dans le ventre, à Rome.

La décision du ministre de l'intérieur d'interdire toute manifestation et d'autoriser la police à faire usage

de ses armes n'a fait que renforcer la détermination des étudiants. Cette décision, prise avec la bénédiction du parti communiste italien, nous illustre bien la politique du PCI qui est en train de marchander avec la Démocratie Chrétienne sa participation au gouvernement. En Italie aussi, les communistes veulent gérer les biens de la bourgeoisie et défendre leur ordre social.

Une telle attitude d'un parti influent dans la classe ouvrière, ne peut conduire celle-ci - si elle ne réagit pas - à de graves et sanglantes défaites.

0°0°0°0°0°0°

S A M E D I 2 8 M A I

COMME CHAQUE ANNEE AURA LIEU

GREVE A L'EQUIPEMENT

(suite)

GRO-KA - JAZZ - DANSE - BLAGUES

SUIVI D'UN BAL AVEC LES RAPACES

RECLAMEZ DES AUJOURD'HUI VOTRE CARTE

D'ENTREE A NOS VENDEURS ET DIFFUSEURS

syndical dans l'entreprise.

Ce mouvement n'est qu'une action pour sensibiliser ceux qui doivent prendre les décisions. Gageons que les travailleurs de l'équipement engageront la lutte pour contraindre l'administration à leur donner satisfaction.

ACHETEZ-LISEZ

COMBAT OUVRIER (Mensuel)